

Gangway; voir Passerelle, Planche.
Galley (terme de marine); dire Coque-
ron.
Garrets; dire Mansardes.
Gaiters; dire Guêtres, Bottines à Guêtres.
Garde-z yeux; voir Oeillette.
Germe de furoncle; voir Bourbillon.
Gigier; dire Gésier.
Gin; dire Genièvre.
Gouleron de bouteille; dire Goulot.
Grain de carabine; voir Cheminée de ca-
rabine.
Gratte; voir Houe.
Groceur, Groceries; dire Epicier, Epice-
ries.
Guipeur; voir Mousoir ou Brassoir, voir
aussi Louche.
Habitant, celui qui cultive la terre; dire
Cultivateur.
Hand leather; voir Manique.
Hardes faites; dire Hardes.
Harnesses (filatures); dire Lames.
Haridelles de charrette; voir Ridelles.
Hawse pipes; voir Ecubiers.
Hivernement; dire Hivernage.
Hogguer; dire Arquer.
Horound candy; dire Sucre de marrube.
Hors power (machine à battre); dire
Moteur.
Hose (pompe à incendie); dire Boyau.
Hose-man; dire Fontainier.
Huile de castor; voir Huile de ricin.
Huile de charbon; voir Huile de pétrole.
Hydrants; voir Bornes-fontaines.
Icité; dire Ici.
Ingénieur (qui dirige l'engin d'une loco-
motive, d'un moulin, etc.); dire Ma-
chiniste.
Instalments (Payements par); dire Paye-
ments à Termes.
Insertion ou Tremen (dentelle); dire
Entre-deux.
Introduire une personne à quelqu'un;
dire Présenter.
Jam; dire Engorgement, Obstruction.
Jamer; dire S'entasser, se masser.
Job; dire Entreprise ou Tâche selon le
cas.
Jib; voir Foc.
Joint-issue; dire Contestation liée.
Kid; voir Chevreau.

(La fin au prochain numéro.)

Le second empire, dit un journal fran-
çais, avait le culte de la caducité.
Que ne s'inspirait-il de l'Angleterre, qui
lui offrait :

Lord Aberdeen, ambassadeur à Vienne,
29 ans.
Duc d'Argyll, 30 ans, ministre.
Lord Auckland, 26 ans, député; 30
ans, ambassadeur à Paris.
Duc de Buccleugh, 26 ans, ministre.
Lord Canning, 30 ans, ministre.
Castlereagh, 29 ans, ministre.
Lord Derby, 21 ans, ministre.
Fox, 23 ans, lord de l'Amirauté.
Goschen, 34 ans, ministre.
Comte Granville, 22 ans, député.
Marquis d'Hartington, 33 ans, ministre.
Marquis de Lansdowne, 22 ans, mi-
nistre.

Comte de Liverpool, de Lonsdale, mar-
quis de Londonderry, duc de Newcastle,
lord Normamby, Robert Peel, duc de
Somerset, lord Stanley, lord Stanhope et
grand nombre d'autres occupant les pre-
mières charges de l'Etat entre 22 et 35
ans.

La France seule était menée par la par-
tie inerte et usée de la nation.

Un joli mot de l'amiral Ribourt :

Cette année, un peu avant la Fête-Dieu, un
des collègues de l'amiral, dans un autre arron-
dissement maritime, lui écrivit pour lui deman-
der dans quelle tenue il comptait suivre la pro-
cession.

— Comme l'année dernière, en grande tenue,
répondit l'amiral, je ne sache pas que le bon
Dieu soit descendu d'un grade.

Prudence.— Vous ne serez jamais heureux
tant que vous continuerez à faire usage de ces
panacées universelles qui font toujours du tort
à la santé, au lieu d'avoir recours à ces remèdes
simples et naturels qui vous rendront la force
et la santé et vous épargneront de fortes dé-
penses. Toutes les personnes d'expérience vous
diront que les Amers de Houblon sont le remède
le plus efficace, et vous pouvez en être con-
vaincu. Voir l'annonce dans une autre colonne.

L'HOMME

CONTE ARABE

La lionne avait conçu une haine impla-
cable pour l'homme qui avait tué son
époux; elle éleva son fils bien loin dans
le désert, lui soufflant sans cesse le feu de
la vengeance. Le lionceau grandit. De-
venu fort, il quitta sa mère en lui promet-
tant de ne se reposer qu'après avoir fait
boire à la terre le sang de l'ennemi.

Il partit et voyagea de longs jours,
cherchant sans cesse l'objet de sa haine et
de sa colère. Il aperçut un matin dans la
mer de sable un énorme animal. Son cou
de cygne ondulait, chargé de longues
touffes de poils; deux bosses velues cou-
vraient son dos. Bien souvent le lionceau
avait entendu vanter la force et l'aspect
terrible de l'homme. Il pensa donc l'a-
voir enfin rencontré. Il bondit et d'une
voix irritée :

— Tu dois être l'homme, n'est-il pas
vrai ?

Le chameau tourna lentement la tête
vers lui, et, d'un ton mélancolique, il sou-
pira :

— L'homme, Sidi, est bien différent de
moi. Tu me trouves fort, sans doute, et
je le suis. Personne ne supporte comme
moi la faim et la soif, quand mon pied
foule le sable brûlant du désert, personne
ne peut me suivre. Eh bien, je suis l'es-
clave de l'homme. Je m'agenouille. Il
met à contribution toutes mes facultés et
pour récompense il me permet de manger
quelques chardons.

Après ma mort, il se sert de mon poil
pour tisser la tente qui le préserve des
vents du désert. Non, Sidi, je ne suis
pas l'homme.

Le lion, désappointé, s'éloigna. Plus
loin, il vit couché dans une prairie un
animal étrange. Des cornes longues et
acérées sortaient de son front. A l'approche
du lion, il se leva fièrement et l'attendit
en frappant la terre de son pied armé d'un
double sabot.

— C'est l'homme, pensa aussitôt le
lion.

Pour plus de sûreté cependant, il s'a-
dressa à l'animal.

— Moi, l'homme ! Ton erreur est grande,
ô lion. Je ne suis pas l'instrument de ce
maître du monde. Sur mon front, il pose
un joug, il me donne même un compa-
gnon, ne me trouvant pas assez fort. Après
ma mort, il mange ma chair et fait de ma
peau des sandales pour protéger la chair
trop faible de ses pieds.

Le seigneur à la grosse tête quitta aus-
sitôt la prairie et reprit ses recherches.
Tout à coup, il entendit frémir le sol dans
la plaine, et vit s'avancer, rapide comme
l'éclair, un animal superbe d'élégance et
de fierté. Une crinière ondoyait sur son
cou, soulevée par le vent dans sa course
folle; il balayait le sable de sa queue
bien fournie.

— Es-tu l'homme ? cria le lion.

Le cheval s'arrêta, les naseaux fumants
et d'un air triste :

— Hélas ! non, dit-il : je ne suis que
son esclave.

— Vraiment ! tu as cependant une mine
bien fière.

— Oui, quand je suis seul. Mais en
présence de l'homme, Sidi, ma fierté
tombe. Dans ma bouche, pour me gui-
der, il met une barre de fer. Il grimpe
sur mon dos et je prête à sa lenteur l'aide
de mes quatre pieds. L'homme, Sidi, est
bien grand et bien puissant et je ne suis
rien auprès de lui.

Le lion désappointé se retira dans une
forêt.

Il entendit des coups réguliers qui frap-
paient un arbre. Il s'approcha. Un être
petit, chétif, d'humble apparence tenait
une lame de fer emmanchée à un bâton et
essayait de fendre un chêne. Le lion lui
demanda s'il connaissait l'homme.

— Tu cherches l'homme, dit l'inconnu.
Pourquoi faire ? Que lui veux-tu ?

— Il a tué mon père et je veux me ven-
ger.

— Allah bénit les bons fils et ce désir
l'honneur.

Encouragé par cet accueil bienveillant,

le lion raconta son histoire, et demanda à
son compagnon de continuer à travailler.

— Mais, j'y pense, dit celui-ci. Tu es
fort, n'est-ce pas, moi, je suis faible. Aide-
moi à fendre cet arbre.

— Volontiers, dit le lion, fier de dé-
ployer sa force.

Et il introduisit ses pattes dans la fente
formée par un coin entoncé.

Soudain, d'un coup de hache, l'inconnu
fit sauter le coin et les pattes du lion
furent prises. Sous cette affreuse étreinte,
le roi du désert poussa un rugissement de
douleur et retourna la tête pour implorer
du secours.

— Eh ! bien, seigneur lion, lui dit
l'homme, tu sais maintenant ce que c'est
que le fils de la femme.

— Et il fendit la tête du lion, devant qui
tout trembla au désert.

ARMED-APRIK.

CHOSSES ET AUTRES

— Il y a 45,000 hommes sous les armes
en Grèce.

— Un vaisseau de guerre français le
Clorinde doit visiter Québec vers le milieu
d'octobre prochain.

— La fromagerie de la paroisse de St-
David, établie au commencement de juin,
est en pleine voie de prospérité.

— Pour les douze mois finissant le 30
juin 1880, on porte à 70,000 le nombre des
Canadiens passés aux Etats-Unis par Port
Huron seulement.

— La compagnie télégraphique Western
Union a retiré un million deux cent
mille piastres pour les dépêches fournies
à la presse pendant l'année finie le 30
juin dernier.

— Une dépêche de Chicago annonce que
Mme Hazzard, de Monticella, a donné le
jour à cinq enfants qui semblent ne de-
mander qu'à vivre.

Le nombre des langues qui se parlent
dans le monde connu est de 2,633, dont
587 en Europe, 396 en Asie, 376 en
Afrique, et 1,264 en Amérique.

— On a constaté en Angleterre que les
travaux dans les mines de charbon occa-
sionnent généralement la mort de huit
cents personnes par année.

— Les explorations préliminaires pour
le tunnel du St-Laurent sont presque ter-
minées; le percement ne sera probable-
ment pas commencé avant que la glace
soit prise.

— M. MacLeod Stewart, avocat d'Ot-
tawa, a reçu \$175,000 venant de capita-
listes de Londres, avec instruction d'ache-
ter pour cette somme des terres au Nord-
Ouest, en prévision, naturellement, de la
construction du Pacifique.

— Un homme condamné, à New-York,
au pénitencier, sous le pseudonyme de
Harry Howard, et qui est mort il y a trois
mois, vient d'être découvert pour avoir été
le baron Herman Dereffenberg, apparte-
nant à une famille riche de la Belgique.

— On est à finir les clochers de la nou-
velle église de St-Wenceslas.

Les portes et chassis sont posés, et font
honneur à MM. Aubry et McDonald, qui
les ont fabriqués.

Cette église sera ouverte au culte vers
la Toussaint.

— La compagnie de Jésus vient de
perdre un de ses membres les plus distin-
gués de la province d'Allemagne. Le
R. P. Rohman a été trouvé mort dans un
coupé de chemin de fer à la station de
Waidbruck en Tyrol. Il a été longtemps
père préfet au collège de Kalksburg, et
en dernier lieu aumônier des dames du
Sacré Cœur au Benneweg, à Vienne.

— Une femme de St-Jean Port Joli, est
morte dans les circonstances suivantes :
Elle possédait un large baril, dans lequel
était du lard salé; en se penchant sur le
bord du baril pour en sortir un morceau
de lard, elle perdit l'équilibre et tomba

tête première dans le saloir. Malgré les
efforts désespérés qu'elle dut faire pour en
sortir, elle n'y put parvenir, et, lorsqu'on
la découvrit, elle avait cessé de vivre. Il
y avait environ sept pouces de saumure au
fond du saloir.

— Des femmes de Riverdale étaient al-
lées, il y a quelque temps, avec leurs en-
fants, dans les bois pour ramasser des
glands. Elles se trouvèrent tout à coup
en présence d'un ours énorme qui les pour-
suivit aussitôt. La bête féroce s'empara
bientôt d'un pauvre petit de quatre ans,
moins alertes que les autres, Charles Si-
mons, fils d'un fermier des environs.
Quand on put venir à son secours quel-
ques instants après, il était trop tard, l'en-
fant était déjà massacré et en partie dé-
voré.

— Une indignation générale règne à St-
Petersbourg, à cause d'un incident qui
s'est passée pendant l'incendie à la fa-
brique de cigares de Schipper. Trois cents
femmes et enfants qui travaillaient dans
cet établissement furent enfermés dans les
salles qui brûlaient, par les surveillants et
le propriétaire, de crainte qu'il n'enle-
vassent des provisions de tabac.

Quinze femmes se sont tuées en se préci-
pitant du quatrième étage dans la rue; le
nombre des blessées et des brûlées par les
flammes est très considérable.

La foule, exaspérée, a délivré le reste et
a voulu pendre le propriétaire, qui a pris
la fuite.

Invention d'un artiste réduit aux derniers
expédients.

Il met sur sa porte un petit écriteau où il pro-
met des portraits dans ces conditions :

— On garantit une ressemblance cruelle.

* *

M. Prudhomme :

— Le 14 juillet ! grande date ! monsieur !
grande date !

— Je le sais bien.

— Non, vous ne le savez pas comme moi : c'est
l'anniversaire de ma naissance !

L'habile ménagère.—La ménagère habile
et soigneuse, lorsqu'elle nettoie sa maison le
printemps, devrait se rappeler que ceux qui
l'habitent lui sont plus chers que la maison
même, et que leurs systèmes ont aussi besoin
d'être nettoyés, en purifiant leur sang, réglant
leur estomac et leurs intestins pour prévenir
et guérir les maladies originaires de molaria,
miasmes du printemps, et elle devrait savoir
qu'il n'y a rien qui opérera avec autant de
perfection et aussi sûrement que les AMERS DE
HOUBLON, le plus pur et le meilleur des re-
mèdes. Voir une autre colonne.

Mères ! Mères !! Mères !!!

Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées
par les souffrances et les gémissements d'un en-
fant qui fait ses dents ? S'il en est ainsi, allez
chercher tout de suite une bouteille de SIROP
CALMANT DE MME WINSLOW. Il soulagera
immédiatement le pauvre petit malade—cela est
certain et ne saurait faire le moindre doute. Il
n'y a pas une mère au monde qui, ayant usé de
ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en
ordre les intestins, donne le repos à la mère,
soulage l'enfant et rend la santé. Ses effets
tiennent de la magie. Il est parfaitement inof-
fensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il
est ordonné par un des plus anciens et des meil-
leurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis.
Les instructions nécessaires pour faire usage du
sirop sont données avec chaque bouteille. Exiger
le véritable qui porte le *fac-simile* de CURTIS et
PERKINS sur l'enveloppe extérieure. En vente
chez tous les pharmaciens. 25 cents la bou-
teille. Se méfier des contrefaçons.

Toux.— Les *Brown Bronchial Troches* sont
propres à guérir la TOUX, le MAL DE GORGE,
l'ENROUEMENT et les AFFECTIONS DES BRON-
CHES. Depuis trente ans que ces TROCHIS-
QUES sont en usage, ils n'ont fait que gagner
en popularité. Ce n'est rien de neuf, mais ils
ont été expérimentés depuis bien longtemps et
ils ont mérité d'être rangée au nombre de ces
rares remèdes qui procurent une guérison cer-
taine dans le siècle où nous vivons.

La Gorge.— Les TROCHISQUES DE BROWN
POUR LES BRONCHES agissent directement sur
les organes de la voix. Ils ont un effet extraor-
dinaire sur tous les désordres de la Gorge et du
Larynx, rétablissant le son de la voix éteinte,
soit par le froid ou par épuisement, et la rend
claire et distincte. Les *Orateurs* et les *Chan-
teurs* reconnaissent l'utilité des TROCHISQUES.

Un RHUME, une TOUX, un CATARRHE ou
MAL DE GORGE exigent une attention immé-
diate, vu qu'en les négligeant on peut devenir
pulmonaire à un degré incurable. "Les TRO-
CHISQUES DE BROWN POUR LES BRONCHES"
vous donneront toujours un soulagement. Dé-
fiez-vous des contrefaçons, elles sont très nu-
sibles. Les véritables "Brown's Bronchite
Troches" se vendent seulement par boîtes.